

La mariée des années '40

Lorraine Bouchard

Volume 4, Number 2, Summer 1988

La mode : miroir du temps

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/7209ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bouchard, L. (1988). La mariée des années '40. *Cap-aux-Diamants*, 4(2), 21–23.

LA MARIÉE DES ANNÉES '40

par Lorraine Bouchard*

«La robe de mariée doit rencontrer un rêve. J'ai toujours pris le temps d'essayer de satisfaire ce rêve».

Françoise Bernier, couturière

La toilette de la mariée représente la concrétisation d'un grand rêve chez celle qui la porte. Nourri dès l'enfance, l'espoir d'être consacrée par la société fait de ce jour le plus important de sa vie. La mariée est la vedette; elle doit afficher non seulement son statut social et familial, mais déjà celui de son futur époux. L'investissement est important, d'autant plus qu'un costume cérémoniel doit particulariser la personne qui le porte.

Des vêtements neufs, originaux, et en accord avec la mode s'imposent. Le contexte social et économique joue un rôle déterminant dans le choix de sa toilette. Dépendant des moyens financiers, de l'accès au marché de la mode, et des usages du milieu, la mariée et ses conseillères privilégient la confection privée, domestique ou professionnelle, l'achat dans un grand magasin, dans une boutique spécialisée, ou par catalogue.

La décennie 1940, et les restrictions économiques qui la marquent, offre un moment privilégié pour apprécier l'évolution du costume de la mariée et sa démocratisation.

C'est à la lumière de ce contexte socio-économique particulier que seront interprétés les changements que connaît la robe de la mariée au cours de cette décennie. Intéressons-nous à quelques exemples.

Les restrictions des années de guerre

En 1939 une jeune fille de milieu modeste se marie en même temps que son frère. Les deux mariées réunies pour ce «mariage double» portent une robe longue avec voile. Se marier en robe de couleur pastel plutôt qu'en robe blanche respecte l'usage d'alors qui veut que le blanc soit réservé aux gens plus fortunés. Cette toilette, choisie spécialement pour l'occasion, confirme le caractère somptuaire de la dépense consacrée à cet événement.

Six ans plus tard, en 1944, au moment où la guerre impose de nombreuses restrictions, la robe de mariée revêt un cachet plus usuel, car il n'est plus possible dans ce contexte de concevoir



Mariage en juin 1939 à Québec. La robe est de tulle et de dentelle rose pâle.

(Archives de folklore, collection L. Bouchard, Université Laval).

l'achat d'un vêtement exclusif pour une seule journée. Aussi la robe raccourcit et prend des allures de robe chic, que l'on peut aussi porter dans les occasions spéciales ou les jours de fête.

*Candidate à la maîtrise en Arts et traditions populaires, Université Laval



À gauche, mariage en mai 1945 à Lévis. La robe en crêpe bleu a été achetée dans une boutique de la rue Saint-Jean à Québec.

À droite, mariage en juillet 1948. Ici la robe est de dentelle «Chantilly» blanc cassé et a été confectionnée par une couturière.

(Archives de folklore, collection L. Bouchard, Université Laval).



Il faut se rappeler que la période de guerre '39-'45 a donné lieu à une véritable course au mariage, peu favorable aux longs préparatifs. On a dû faire preuve de beaucoup d'imagination et d'ingéniosité pour créer des toilettes confectionnées parfois à la hâte, avec des tissus d'une grande simplicité, bien loin des beaux tissus blancs qui ne parvenaient plus de la France.

Malgré cette pénurie, certains grands magasins offrent des robes longues et blanches. Aussi, quelques dames ont pu à la toute fin de la guerre se procurer la toilette tant convoitée. Il semble qu'à partir de ce moment le blanc ne soit plus réservé uniquement aux gens fortunés et devienne plutôt une affaire de goût et de conformité aux usages de son milieu.

D'ailleurs, le catalogue de la maison Eaton des années '45-46 offre à sa clientèle deux ou trois modèles de robes longues et blanches. Le magasin, considéré à l'époque comme très moderne, pénétrait grâce à son catalogue dans tous les foyers ruraux et urbains, imposant ainsi les nouvelles tendances.

La mariée en blanc

Après 1945, on assiste à la généralisation du blanc. La prospérité réapparaît et permet à un plus grand nombre d'accéder à une certaine aisance. Les industries se remettent à fonctionner et les échanges avec la France se rétablissent peu à peu (revue, cinéma, mode). Les toilettes de mariée traduisent bien cette euphorie nouvelle, qui se manifeste par des robes de plus en plus élaborées qui gagnent du volume, superposant jupons, crinolines et jupes multiples, et qui s'agrémentent d'un voile long et d'une traîne. L'utilisation du tissu, voire son «*gaspillage*» témoigne de l'abondance retrouvée.

Les grands mariages se multiplient et on voit apparaître des cortèges d'honneur qui contribuent au faste de la cérémonie. Au bras de la mariée de plus en plus chic, l'époux revêt très souvent le *tuxedo* et le chapeau de castor.

Les années '50 verront donc la robe longue blanche et le voile adoptés par la grande majorité.



Quelques robes de mariées présentées dans le Catalogue Eaton (automne-hiver 1945-1946).



En 1939, la jeunesse ouvrière catholique organise à Montréal une cérémonie de 105 mariages collectifs. (The Gazette, Archives nationales du Canada, PA-137214).

Dans le milieu de la confection, on qualifie cette période un peu nostalgiquement, d'époque des beaux mariages. Les journaux de fin de semaine consacrent une rubrique importante au mariage décrivant, photos à l'appui, les toilettes arborées pour l'occasion. Ils constituent une source privilégiée de renseignements sur la mode, les usages et les coutumes de l'époque.

La diversité observée dans le choix du costume de la mariée durant la seule décennie '40 s'inscrit dans un contexte économique et culturel particulier et changeant. Il convient de se rappeler aussi, que les choix de la future mariée, bien que tributaires d'un facteur aussi extérieur que la disponibilité en magasin, sont aussi dictés par des préoccupations plus personnelles. L'âge de la mariée, son goût, sa situation familiale, la profession du futur mari, et son milieu d'appartenance rural ou urbain, sont autant d'éléments qui influencent le choix de ce costume cérémoniel. ♦